

MARYLÈNE BERGMANN

Une voix, un sourire et des décennies de télévision

S'il y a bien un visage qui a marqué le petit écran, c'est le sien. Speakerine, animatrice, journaliste... elle a tout fait ! Même la météo. Avec élégance et talent, elle a traversé 42 ans de carrière sans jamais perdre son éclat. Retour sur un parcours digne d'un prime time.



© P.H. VERSELE/PHOTO NEWS

Le 1er mai 1957, à Verdun, naît une future star du petit écran. Fascinée dès l'enfance par le glamour d'Hollywood, Marylène Bergmann rêvait sans doute de paillettes, mais pas forcément de se retrouver à la télévision. Pourtant, le hasard fait bien les choses. En janvier 1976, alors qu'elle assiste à une séance de dédicace du livre « Télé-Luxembourg a 20 ans », le directeur des programmes, Jacques Navadic, repère la jeune femme. Il lui demande si faire de la télévision l'intéresserait. Timide, Marylène bredouille un « oui » et donne ses coordonnées. Quelques mois plus tard, Navadic tient parole et lui propose de remplacer temporairement une speakerine en congé de maternité. Le 24 septembre 1977, elle fait sa première apparition en direct : « Je ne suis pas près d'oublier ce samedi. J'avais un trac fou ! ». La direction hésite pourtant à l'engager définitivement : « On me trouvait trop provinciale et timide, avec une voix mal posée et quelques kilos en trop », se souvient-elle. Mais pas question d'abandonner. En 1979, elle tente sa chance lors d'un concours de speakerines... et décroche le poste !

Un duo inoubliable

A ses débuts, alors qu'elle annonce le programme de la soirée, Marylène sympathise avec



Dans le studio 1 de la Villa Louvigny

un éclairagiste ambitieux, Jean-Luc Bertrand, qui rêve de faire de la télé. Coup du destin, ils deviennent collègues dans « L'École Buissonnière », une émission jeunesse de Télé-Luxembourg. Quand l'animateur vedette Claude Robert prend sa retraite, la chaîne lance en 1979 « Citron Grenadine ». Aux commandes : Michèle Etzel et Georges Lang, déjà bien installés, et les petits nouveaux Marylène et Jean-Luc, qui conquièrent le cœur des enfants. « Cette émission a marqué toute une génération, et on m'en parle encore aujourd'hui ! », confie-t-elle. Avec « Le Train des Jouets », qui les emmène directement à la rencontre du public, l'engouement est à son comble. Le duo enchaîne ensuite les

émissions comme « Stop ou Star » et « Bleu Nuit ».

Une décennie de surprises

Les années 80 ? Pour Marylène, c'est comme si c'était hier ! Entre émissions à succès et notoriété grandissante, elle navigue en plein tourbillon médiatique. Et puis, il y a ce fameux voyage aux États-Unis pour un reportage avec « Ciné-Revue »... Direction les studios de la série « Santa Barbara » où, contre toute attente, on lui propose un rôle ! « J'ai cru que c'était une blague ! », révèle-t-elle en riant. Mais pas question de prendre une décision sur un coup de tête. Elle décline et rentre au Luxem-



Portrait speakerine



« Citron Grenadine » avec C. Jérôme



« Le train des jouets » avec Anouchka et Georges



Sur scène avec son titre « Solitaire »

bourg, où elle poursuit l'animation des programmes. En 1986, nouveau rebondissement : un producteur belge, Alain Paeps, (aujourd'hui administrateur chez Zenior) lui propose d'enregistrer un single, « Solitaire », dans l'esprit du tube « Ouragan » de Stéphanie de Monaco. Succès immédiat ! Pourtant, après un second titre, elle décide de tourner la page musicale. Le chant, c'est sympa... mais rien ne vaut l'adrénaline du direct télé.

De l'animation aux infos

En 1987, lors de la création de RTL tvi, Marylène est contrainte de rester sur la version française de RTL Télévision. Elle fait quelques



Journaliste sur RTL TV



« La main à la patte »

apparitions, notamment au « Belgian Car Trophy », mais c'est en Lorraine qu'elle devient la journaliste préférée du public. Début des années 90, la station lui propose un défi de taille : présenter « Le 40 Minutes », le journal d'actualité. « Un virage à 180 degrés ! » commente-t-elle. Pendant cinq ans, elle informe les téléspectateurs avec rigueur et professionnalisme. En 1995, elle est choisie pour être le visage de la soirée des « 40 ans de RTL », 4 heures de live depuis la mythique Villa Louvigny. Une dose de frisson supplémentaire, même après tant d'années d'expérience !

Une carrière bien remplie

En 1998, Marylène retrouve le public belge avec « La Main à la Patte », une émission animalière qui cartonne le dimanche après-midi. Exit les escarpins et le tailleur, place au jean et aux bottes pour aller à la rencontre des habitants et de leurs compagnons à poils, plumes et écailles. « Une jolie aventure qui m'a permis de découvrir le pays », avoue-t-elle. Elle animera l'émission jusqu'en 2003, avant que RTL tvi ne lui confie des émissions événementielles sur des thèmes de société. Mais c'est sur RTL9 puis Mirabelle TV, chaîne

régionale de l'Est de la France, qu'elle clôturera son parcours avec « De vous à moi », où elle reçoit des personnalités lorraines pour des entretiens intimistes, et « C'est notre histoire », une émission mensuelle de 52 minutes sur le patrimoine régional. Le 1er mai 2019, jour de ses 62 ans, Marylène prend sa retraite après 42 ans de télévision. Un parcours exemplaire... et un sourire inoubliable.

► Fabrice STAAL



© MARC DEVILLE/PHOTO NEWS

« Je me livre sans fard dans cet ouvrage »



© DR

C'est une Marylène lumineuse que nous retrouvons, six ans après avoir quitté l'antenne. Cette fois, ce n'est pas pour parler télévision, mais pour nous ouvrir les pages d'un nouveau chapitre de sa vie.

Comment vivez-vous cette étape de votre vie en tant que retraitée ?

Beaucoup plus sereinement que mes années télé, c'est certain ! Le stress n'est plus là, je prends le temps de vivre et de faire des choses toutes simples, à mon rythme. Je vois les gens que j'aime, je profite de ma maison et de mon jardin et de temps en temps, je fais des petites escapades sur la Côte d'Opale pour me ressourcer en iode.

Vous avez exploré la peinture il y a quelques années, et aujourd'hui, ces œuvres prennent vie dans un livre. Comment est née cette idée ?

J'ai commencé à peindre en 2008 et aussitôt, j'ai eu envie d'associer un texte à chaque toile, essentiellement des poèmes. Il m'arrivait de publier ces doubles créations sur Facebook et souvent des gens me disaient que ce serait chouette de les publier dans un recueil. L'idée a fait son chemin et j'ai finalement trouvé un éditeur qui a accepté de relever le défi : Andersen Editions.

Pourquoi avoir choisi d'intituler ce recueil « Émotions » ?

C'était une évidence... Autant les toiles que les poèmes expriment mes ressentis les plus intimes, toute une gamme d'émotions qui se déclinent en mots et en couleurs.

Vos poèmes révèlent des instants intimes de votre parcours. Peut-on dire qu'ils sont le reflet de votre vie personnelle ?

Tout à fait, chaque œuvre évoque une parcelle de mon existence, un épisode vécu, heureux ou douloureux, mais toujours avec une note d'espoir.

On découvre aussi une belle histoire avec Roméo ! Enfin le grand amour est arrivé !

Comme je l'écris dans le poème que je lui ai dédié, jamais je n'aurais cru m'attacher autant à un petit chat. Roméo est né dans mon jardin avec son frère et sa sœur d'une maman sauvage, durant le confinement lié à la pandémie de Covid en 2020. C'est le seul de la fratrie qui est devenu si proche de moi, il m'a choisie et nous avons aujourd'hui une relation fusionnelle ! C'est mon « bébé d'amour »...

Un texte traite de la fin de vie, un sujet souvent délicat. Ressentez-vous une certaine appréhension face à la mort ?

Le décès est un sujet qui me fascine, j'ai beaucoup lu sur le sujet. Pour moi qui suis croyante, elle ne représente qu'un passage vers une autre forme de vie. Ce qui m'effraie est davantage la façon de décéder que la mort en elle-même. On rêve tous de s'éteindre dans son sommeil, sans souffrance, non ?

À travers ces écrits, que souhaitez-vous transmettre à ceux qui vous liront ?

En publiant ce recueil, j'ai à cœur de montrer qui je suis vraiment au-delà de l'écran. Je me livre sans fard dans ces pages, j'ouvre une porte sur mon âme avec une totale sincérité. Beaucoup de gens m'ont dit qu'ils avaient été très surpris en lisant ce livre.

Avez-vous d'autres projets artistiques en tête, ou ce manuscrit est un aboutissement ?

Pour l'instant, je suis à fond dans la promo de ce livre en France et en Belgique. Après Namur, je serai à Bruxelles le 25 mai à la Librairie Mot Passant à partir de 10h. L'envie d'écrire est toujours bien présente, peut-être sous une autre forme : roman, essai, nouvelles ? On verra bien en fonction de mon inspiration. Je ne me ferme à aucune possibilité.

► Fabrice STAAL

En librairie

176 pages, 35,00 € (Andersen)

